

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque nationale de France

REVUE

DE PARIS.

ÉVERAT, IMPRIMEUR,
rue du Cadran, n° 16.

REVUE
DE PARIS.

TOME TRENTE-SEPTIÈME.



PARIS.

AU BUREAU DE LA REVUE DE PARIS,
RUE DES FILLES SAINT-THOMAS, N° 17.

1852.

Notes du mont Royal

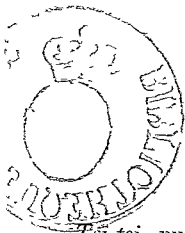
www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

ROMANCE CHINOISE.

[Mou-lân est le nom d'une fille qui, voyant son père malade et hors d'état de répondre à la conscription, s'enrôla pour lui, et servit, sans être reconnue, pendant douze ans. Cette romance, que quelques auteurs attribuent à Mou-lân elle-même, a été composée sous la dynastie des Liang, qui ont régné de 502 à 556. Elle est tirée du Supplément de l'Anthologie chinoise, en 8 volumes, intitulée *Thang-chi*, c'est-à-dire « Vers de la dynastie des Tang, » sous laquelle fleurirent (de 618 à 904) les poètes les plus célèbres de la Chine. M. Stanislas Julien, à qui nous devons la communication de cette romance, se propose de publier bientôt la traduction française de l'*Anthologie des Tang*.] (N. du D.)

ROMANCE DE MOU-LAN.



Tsi-tsi, puis encore *tsi-tsi* (1),

Mou-lân tisse devant sa porte.

On n'entend pas le bruit de la navette,

On entend seulement les soupirs de la jeune fille.

(1) Suivant le commentateur, *tsi-tsi* est un adverbe imitatif qui exprime à la fois le bruit de la navette et les soupirs de la fille.

- « Jeune fille, à quoi songes-tu ?
 » Jeune fille, à quoi réfléchis-tu ?
 » — La jeune fille ne songe à rien,
 » La jeune fille ne réfléchit à rien.
- » Hier j'ai vu le livre d'enrôlement ;
 » L'empereur lève une armée nombreuse.
 » Le livre d'enrôlement a douze chapitres ;
 » Dans chaque chapitre j'ai vu le nom de mon père.
 » O mon père, vous n'avez point de grand fils !
 » O Mou-lân, tu n'as point de frère aîné !
 » Je veux aller au marché pour acheter une selle et un cheval ;
 » Je veux, dès ce pas, aller servir pour mon père. »

Au marché de l'orient elle achète un cheval rapide ;
 Au marché de l'occident elle achète une selle et une housse ;
 Au marché du midi elle achète une bride ;
 Au marché du nord elle achète un long fouet.

Le matin elle dit adieu à son père et à sa mère,
 Le soir elle passe la nuit sur les bords du fleuve Jaune.
 Elle n'entend plus le père et la mère qui appellent leur fille ;
 Elle entend seulement le sourd murmure des eaux du fleuve Jaune.
 Le matin elle part et dit adieu au fleuve Jaune ;
 Le soir elle arrive à la source de la rivière Noire.
 Elle n'entend plus le père et la mère qui appellent leur fille ;
 Elle entend seulement les sauvages cavaliers du Yen-chan.

- « J'ai parcouru dix mille milles en combattant ;
 » J'ai franchi, avec la vitesse de l'oiseau, les montagnes et les dé-
 » filés.
 » Le vent du nord apportait à mon oreille les sons de la clochette
 » nocturne (1) ;
 » La lune répandait sur mes vêtements de fer sa froide et morne clarté.
 » Le général est mort après cent combats.

(1) L'auteur parle ici de la clochette des gardes de nuit.

- » Le brave guerrier revient après dix ans d'absence.
- » A son retour il va voir l'empereur.
- » L'empereur est assis sur son trône :
- » Tantôt il accorde une des douze dignités,
- » Tantôt il distribue cent ou mille onces d'argent.
- » L'empereur me demande ce que je désire.
- » — Mou-lân ne veut ni charge ni emploi ;
- » Prêtez-lui un de ces chameaux qui font mille milles en un jour,
- » Pour qu'il ramène un enfant sous le toit paternel »

Dès que le père et la mère ont appris le retour de leur fille,

Ils sortent de la ville et vont au-devant d'elle.

Dès que les sœurs cadettes ont appris le retour de leur sœur aînée,

Elles quittent leur chambre, parées des plus riches atours.

Dès que le jeune frère apprend le retour de sa sœur,

Il court aiguiser un couteau pour tuer un mouton.

« Ma mère m'ouvre le pavillon de l'orient ;

» Et me fait reposer sur un siège placé à l'occident.

» Elle m'ôte mon costume guerrier,

» Et me revet de mes anciens habits.

» Mes sœurs, arrêtées devant la porte,

» Ajustent leur brillante coiffure,

» Et, à l'aide du miroir, enlacent des fleurs d'or dans leurs che-

» veux. »

Mou-lân sort de sa chambre et va voir ses compagnons d'armes ;

Ses compagnons d'armes sont frappés de stupeur.

Pendant douze ans elle a marché dans leurs rangs,

Et ils ne se sont pas aperçus que Mou-lân fût une fille.

On reconnaît le lièvre parce qu'il trébuche en courant,

On reconnaît sa compagne à ses yeux effarés ;

Mais quand ils trottent côte à côte,

Qui pourrait distinguer leur sexe ?

Traduit du chinois par STANISLAS JULIEN.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUS DANS LE TRENTE-SEPTIÈME VOLUME

DE LA REVUE DE PARIS.

	Pages.
LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE.	
Les amours de Nāla et Damajanti (<i>Quarterly Review</i>	65
Ma visite à Beireis, par Goethe (<i>Mémoires</i>).	129
Romance de Mou-lân traduite du chinois par M. Stanislas Julien.	193
Le colon du Canada (<i>New Monthly Magazine</i>).	196
La chasse du renard, par M. Applewaite.	505
LITTÉRATURE MODERNE, ETC., ETC.	
Le cardinal Simia, par M. Saint-Germain.	1
Paris. — Les spectacles, par M. A. Bazin.	8
Notes d'un voyage de Provence. — La Camargue, par M. Ch. Le- normant.	25
La mort de Goethe, par M. Jules Janin.	46
Essai sur quelques-uns des grands écrivains d'Italie. — Guicciar- dini, par M ^{me} Hortense Allart.	76
Les salons de Paris. — Le salon d'un grand peintre, par M. Eu- sèbe de Salle.	84
Charles II à l'Escurial. — Une émeute en Espagne, par M ^{me} la duchesse d'Abrantès.	97
Une bonne fortune, par M. Henri Mérimée.	137
Les caricatures anglaises, par M. Amédée Pichot.	147
Les plaies de la France, par M. N.-A. de Salvandy.	165
Le tombeau de Narcissa, par M. Alfred de Terrebonne.	176
L'appartement de M ^{me} de Grignan à louer, par M. Jules Janin. .	208
Voyage de Smyrne aux ruines d'Ephèse, en passant par Néopolis. par M. Poujoulat.	220
Du système social de M. Ch. Fourier, par M. Jules Lechevalier.	242
Introduction à l'essai historique sur la révolution d'Espagne et l'in- tervention de 1823, par M. de Martignac.	275
La femme de trente ans, par M. de Balzac.	285
Histoire littéraire. — De l'oubli prématuré des hommes et des choses, par M. J.-A.-C. Buchon.	326
Album.	51 118 181 262 337

